

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 106 (2003)

**Artikel:** Longueur d'ombre  
**Autor:** Pingeon, Gilbert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685032>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Gilbert Pingeon

## Longueur d'ombre





Longueur d'ombre

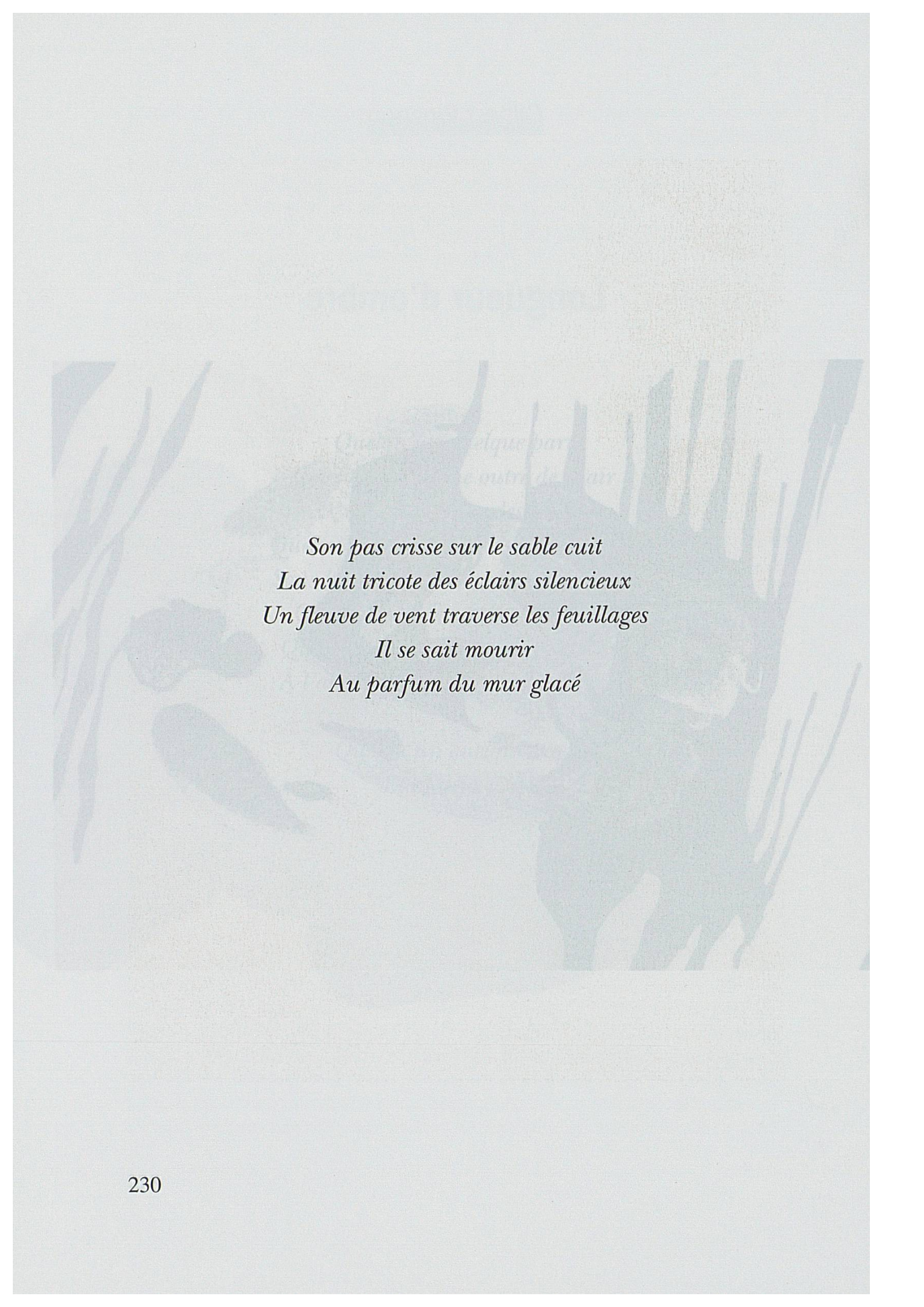
*Quelqu'un quelque part  
Cousu de la même outre de chair  
A un autre étage des siècles  
Quelqu'un a ressenti le même instant  
Sous les assauts besogneux du Temps  
Cet instant d'insecte et de colline  
Quelqu'un a tenté de le circonscrire  
A l'aide de mots de bruits de larmes*

*Quelqu'un quelque part  
Était déjà moi*







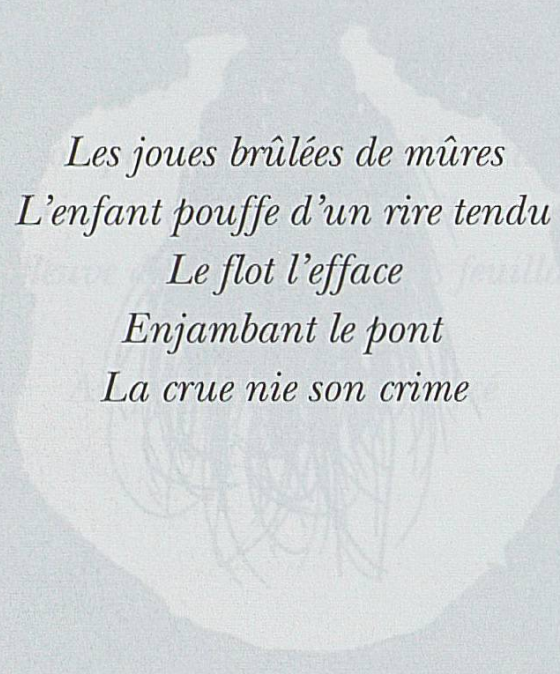


*Son pas crisse sur le sable cuit  
La nuit tricote des éclairs silencieux  
Un fleuve de vent traverse les feuillages  
Il se sait mourir  
Au parfum du mur glacé*







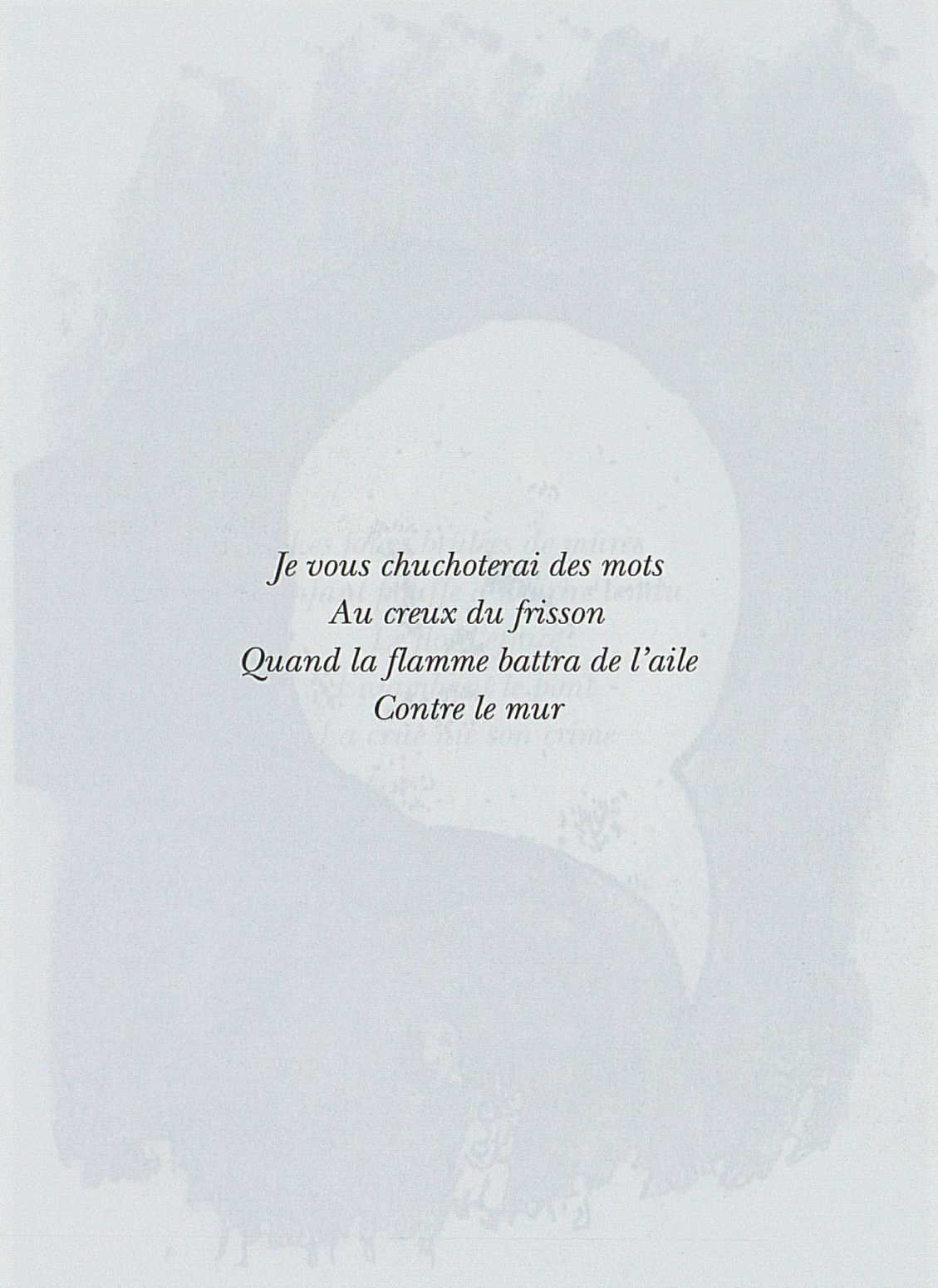


*Les joues brûlées de mûres  
L'enfant pouffe d'un rire tendu  
Le flot l'efface  
Enjambant le pont  
La crue nie son crime*







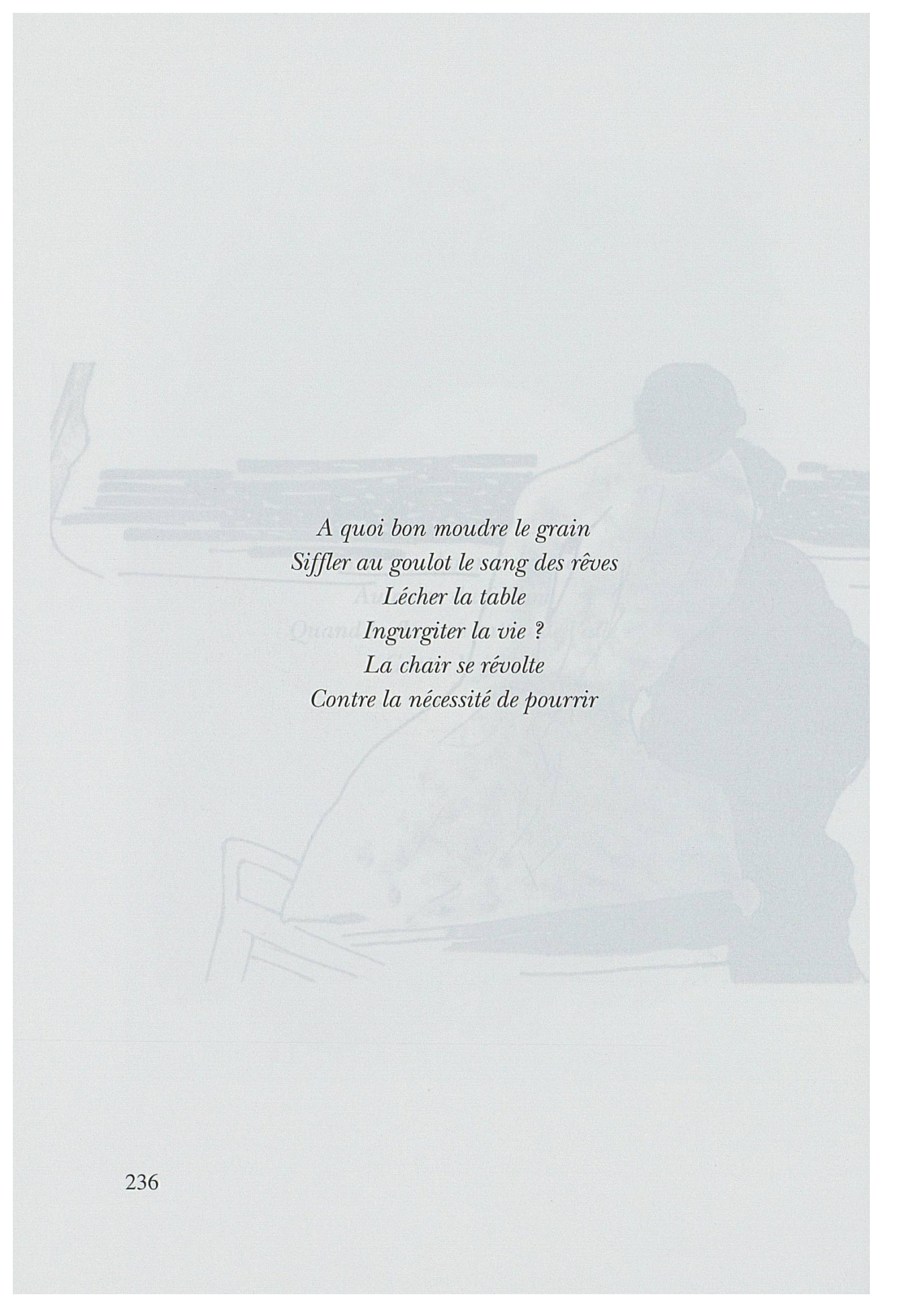


*Je vous chuchoterai des mots  
Au creux du frisson  
Quand la flamme battra de l'aile  
Contre le mur*







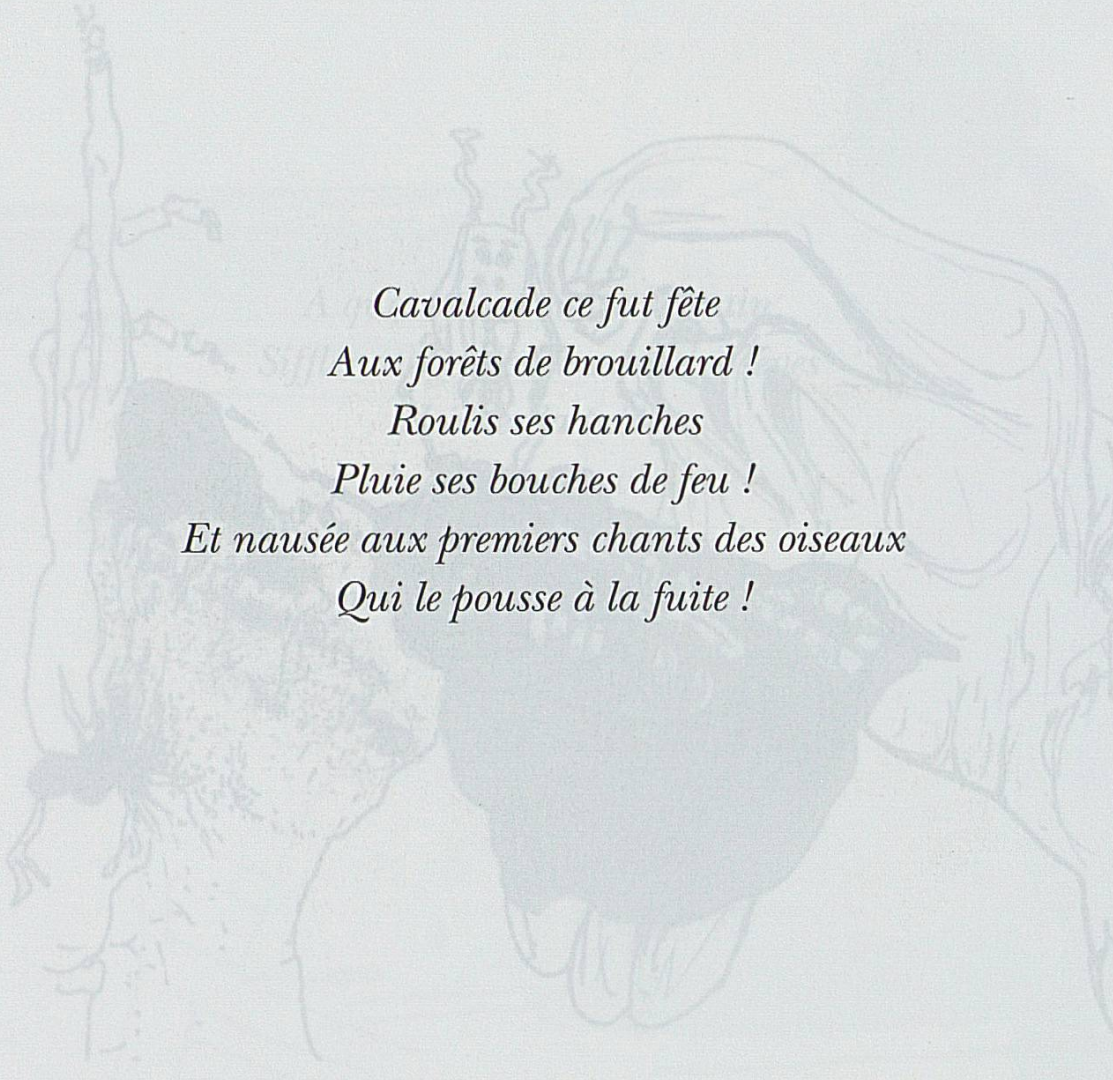


*A quoi bon moudre le grain  
Siffler au goulot le sang des rêves  
Lécher la table  
Quand Ingurgiter la vie ?  
La chair se révolte  
Contre la nécessité de pourrir*







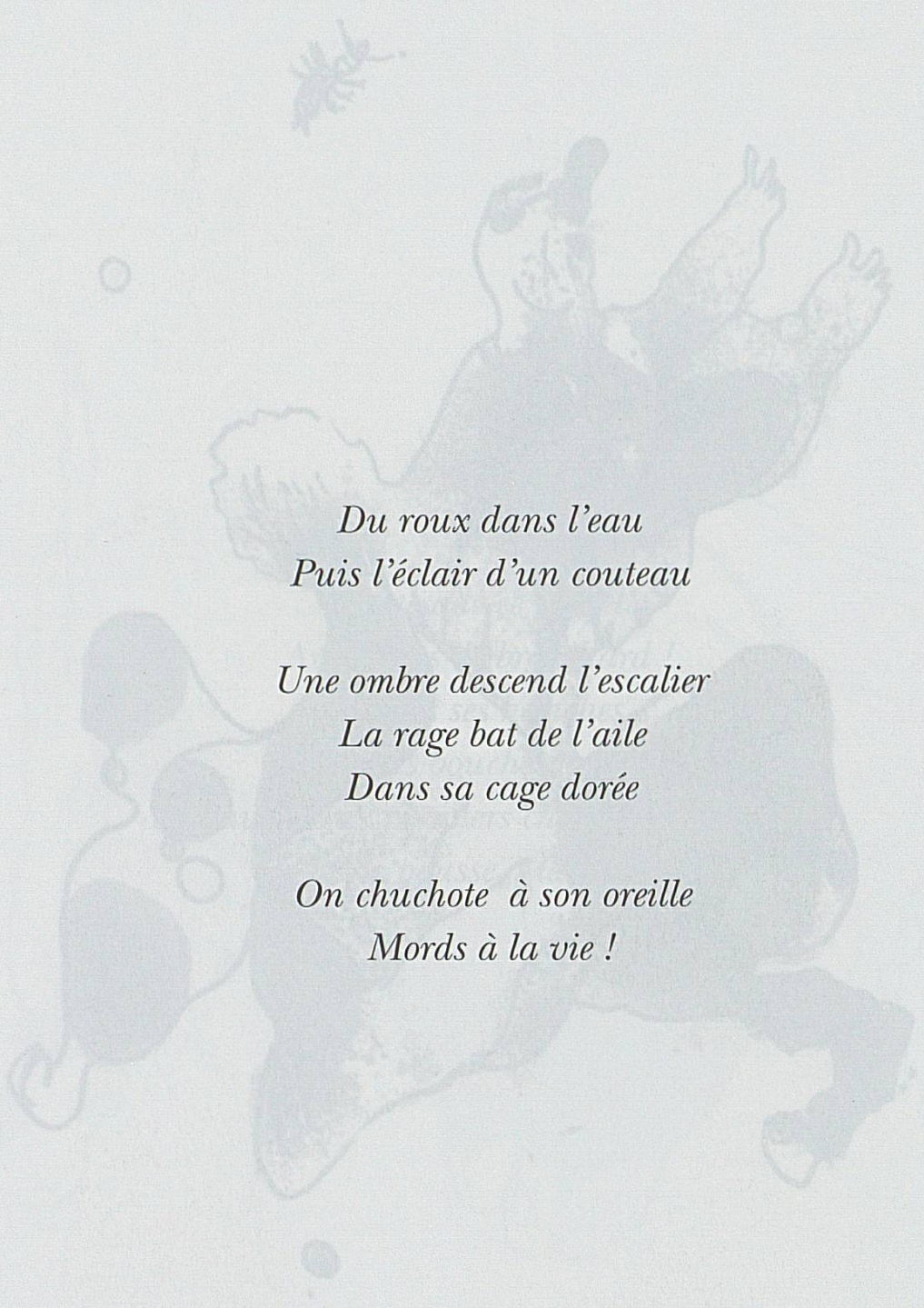


*Cavalcade ce fut fête  
Aux forêts de brouillard !  
Roulis ses hanches  
Pluie ses bouches de feu !  
Et nausée aux premiers chants des oiseaux  
Qui le pousse à la fuite !*









*Du roux dans l'eau  
Puis l'éclair d'un couteau*

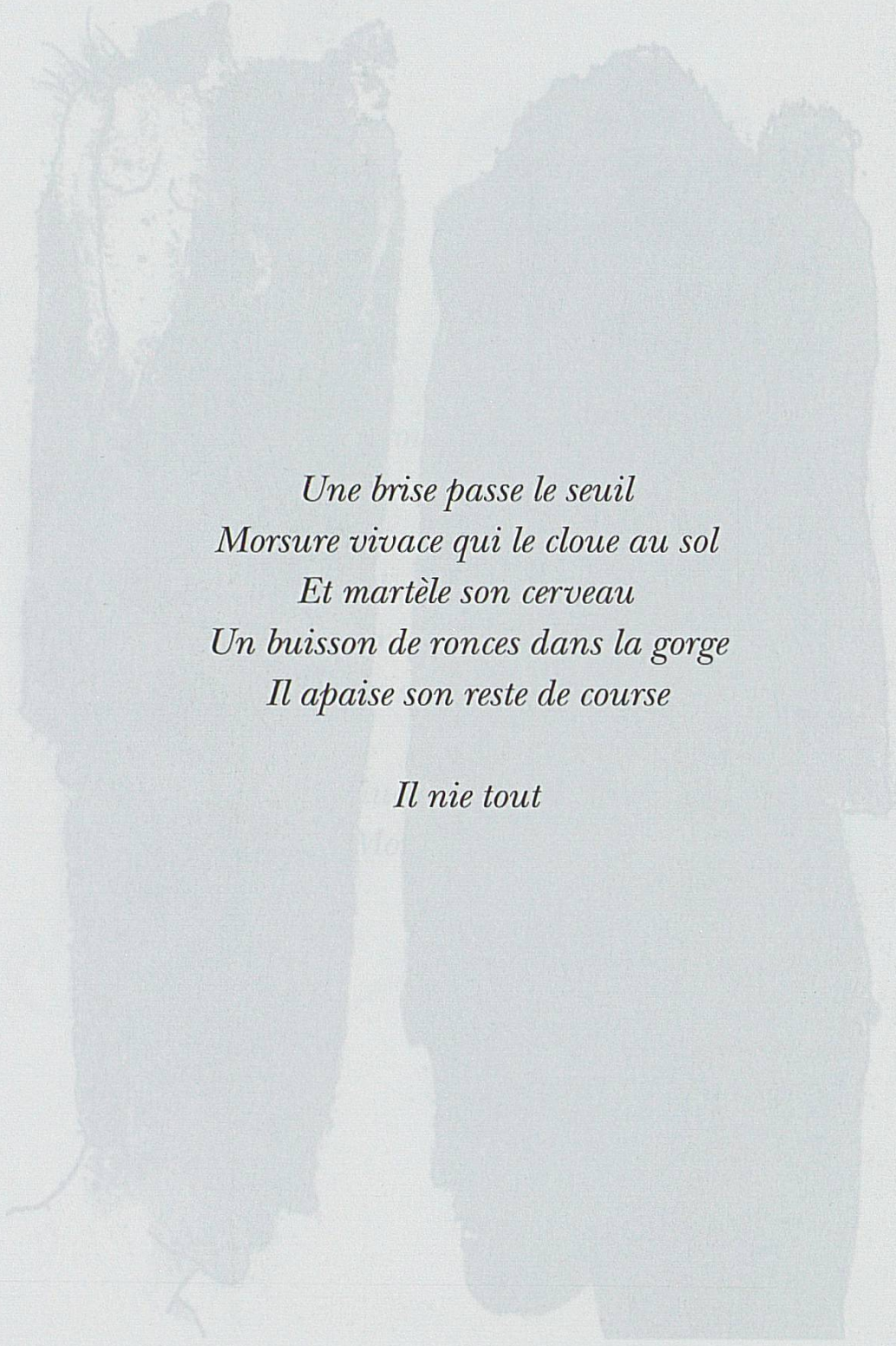
*Une ombre descend l'escalier  
La rage bat de l'aile  
Dans sa cage dorée*

*On chuchote à son oreille  
Mords à la vie !*









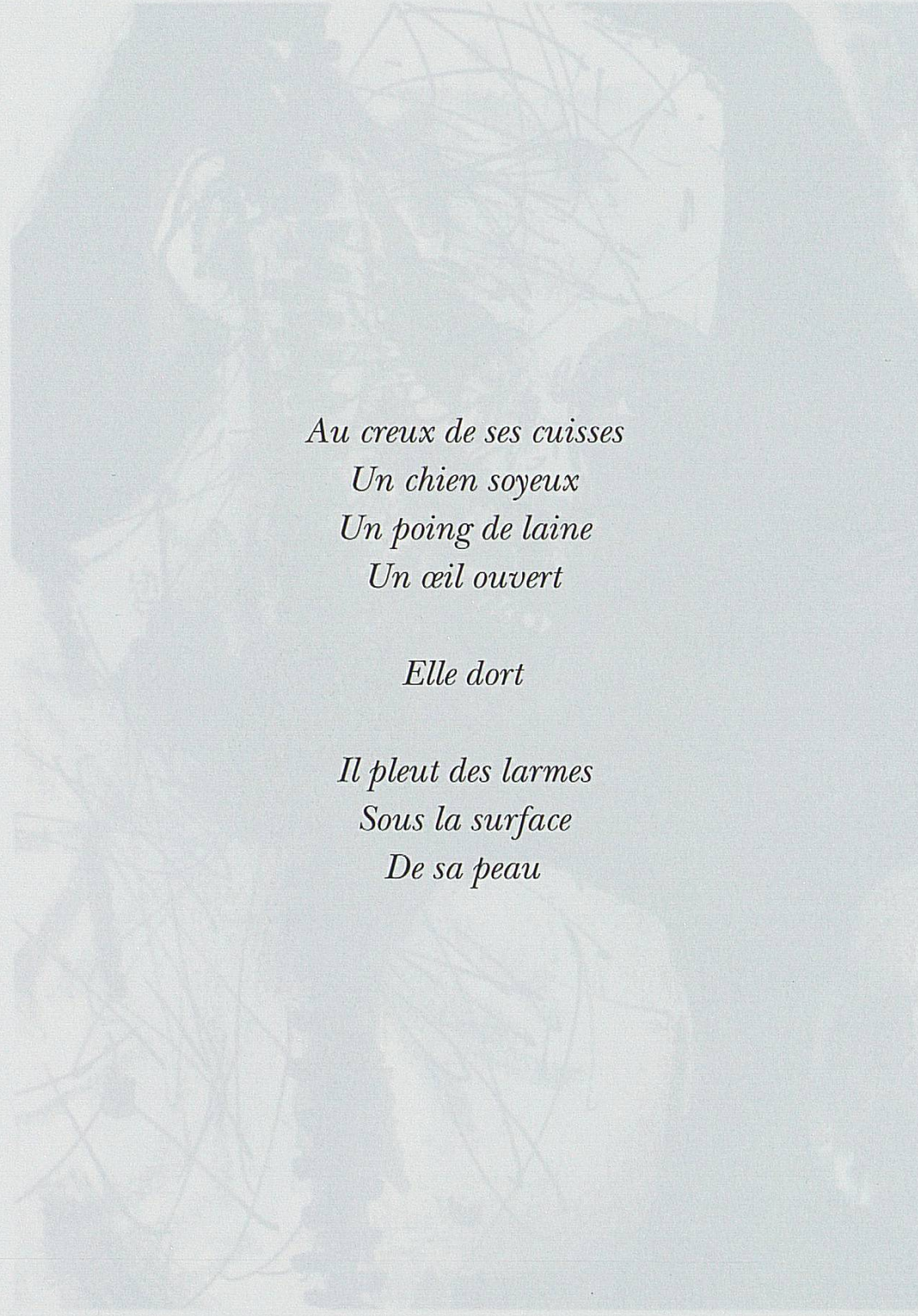
*Une brise passe le seuil  
Morsure vivace qui le cloue au sol  
Et martèle son cerveau  
Un buisson de ronces dans la gorge  
Il apaise son reste de course*

*Il nie tout*









*Au creux de ses cuisses  
Un chien soyeux  
Un poing de laine  
Un œil ouvert*

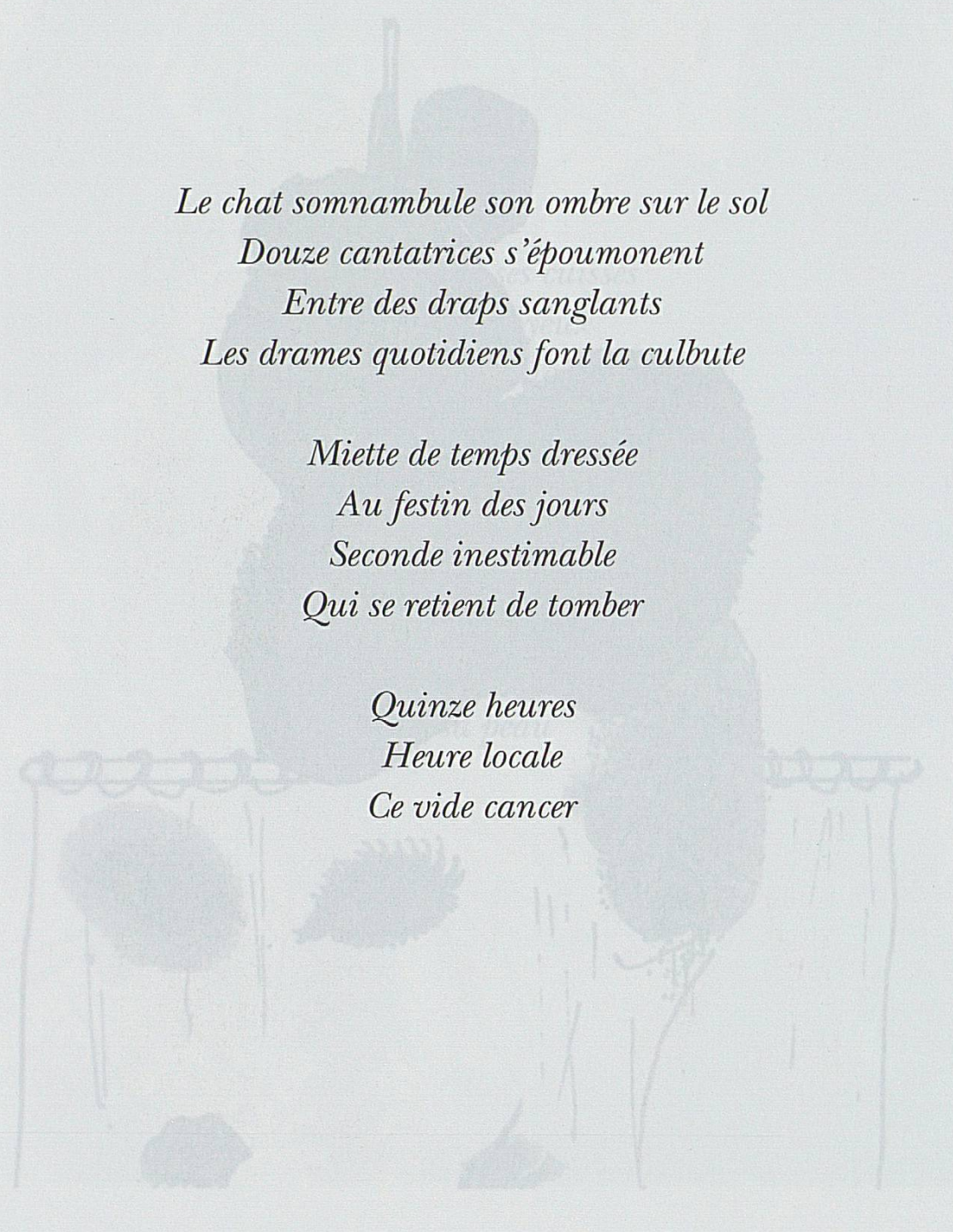
*Elle dort*

*Il pleut des larmes  
Sous la surface  
De sa peau*









*Le chat somnambule son ombre sur le sol  
Douze cantatrices s'époumonent  
Entre des draps sanglants  
Les drames quotidiens font la culbute*

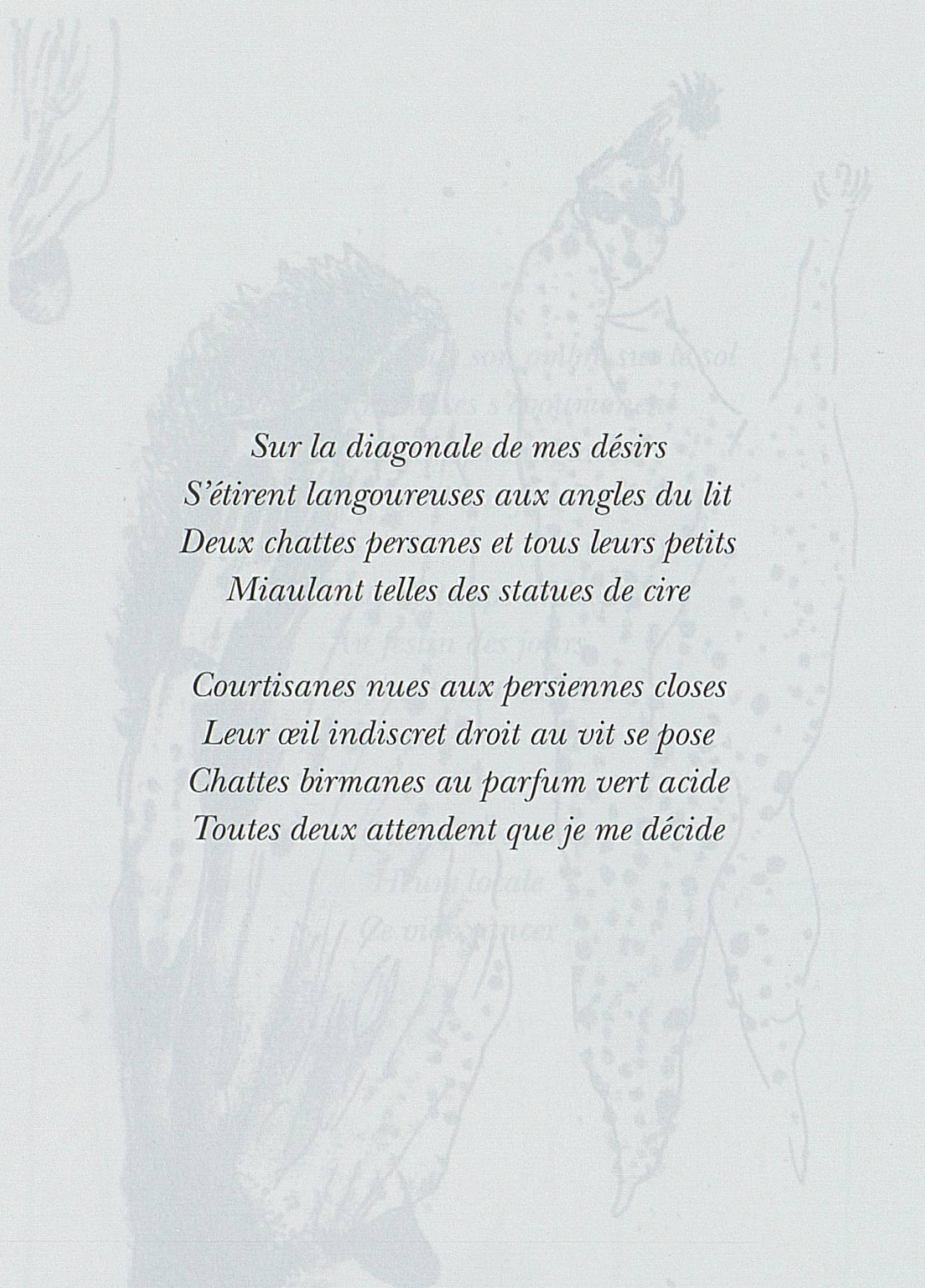
*Miette de temps dressée  
Au festin des jours  
Seconde inestimable  
Qui se retient de tomber*

*Quinze heures  
Heure locale  
Ce vide cancer*









*Sur la diagonale de mes désirs  
S'étirent langoureuses aux angles du lit  
Deux chattes persanes et tous leurs petits  
Miaulant telles des statues de cire*

*Courtisanes nues aux persiennes closes  
Leur œil indiscret droit au vit se pose  
Chattes birmanes au parfum vert acide  
Toutes deux attendent que je me décide*







*Le chien a hurlé toute la nuit*

*L'été ne vient pas  
Il neige dans mes rêves*

*Du chéneau empli de terre  
La pluie cascade dans la cour*

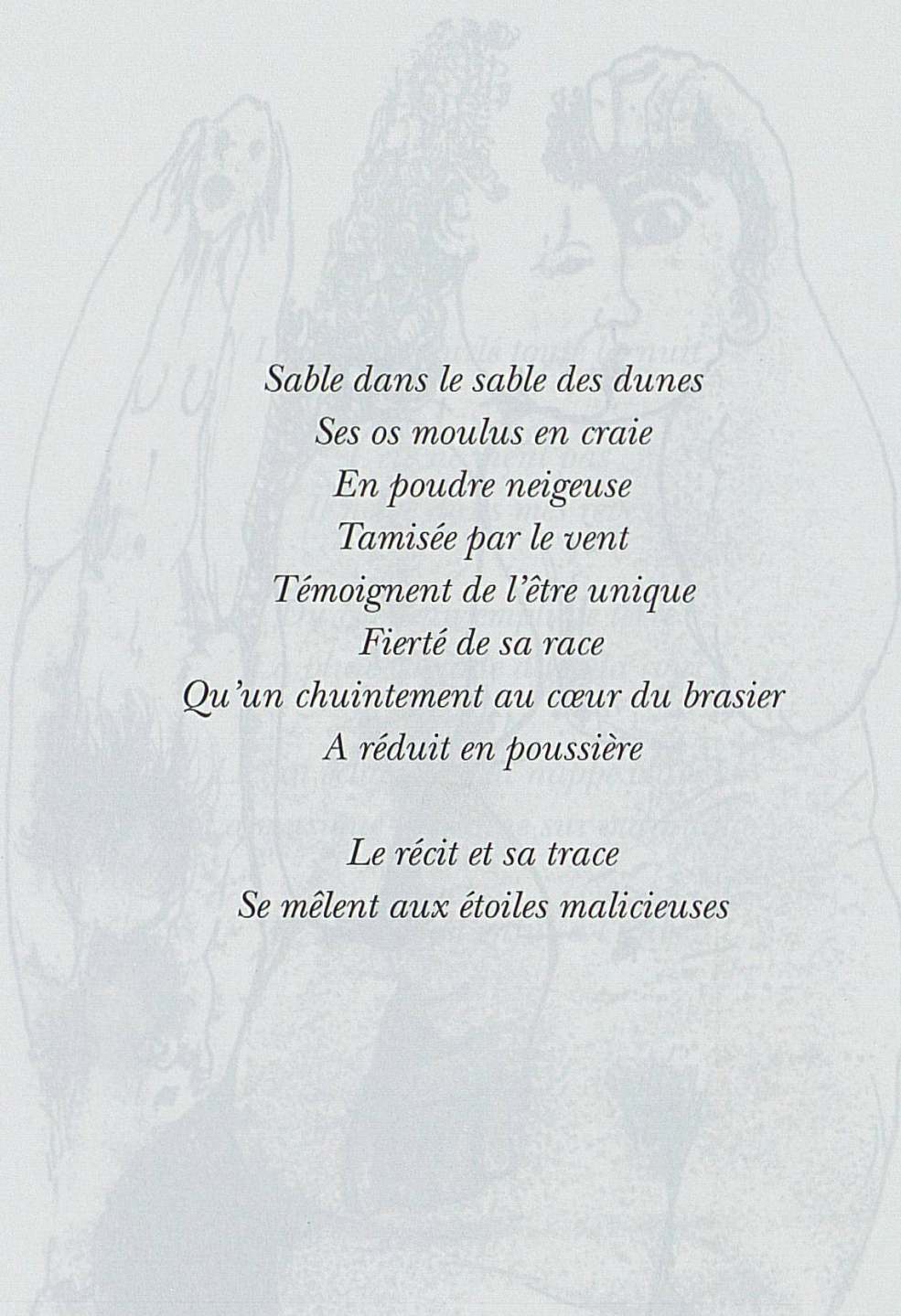
*Le vin éclabousse la nappe blanche  
La musique frissonne sur ma nuque*

*Le chien s'est enfui à l'aube*







A faint pencil sketch of three figures, possibly a family, is visible in the background. The figures are rendered in light lines, showing profiles and some facial features. They appear to be standing or sitting close together.

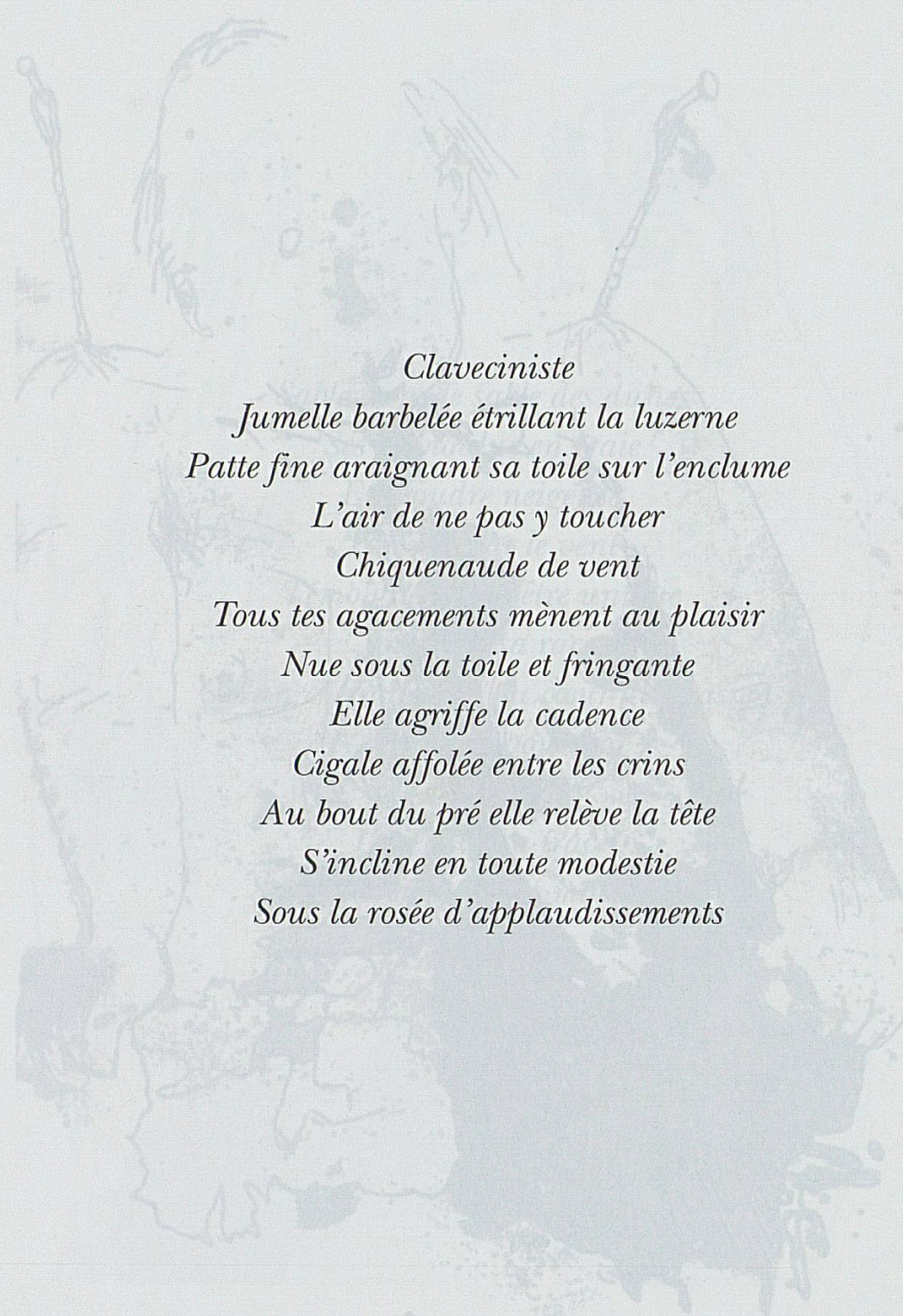
*Sable dans le sable des dunes  
Ses os moulus en craie  
En poudre neigeuse  
Tamisée par le vent  
Témoignent de l'être unique  
Fierté de sa race  
Qu'un chuintement au cœur du brasier  
A réduit en poussière*

*Le récit et sa trace  
Se mêlent aux étoiles malicieuses*









*Claveciniste*  
*Jumelle barbelée étrillant la luzerne*  
*Patte fine araignant sa toile sur l'enclume*  
*L'air de ne pas y toucher*  
*Chiquenaude de vent*  
*Tous tes agacements mènent au plaisir*  
*Nue sous la toile et fringante*  
*Elle agriffe la cadence*  
*Cigale affolée entre les crins*  
*Au bout du pré elle relève la tête*  
*S'incline en toute modestie*  
*Sous la rosée d'applaudissements*







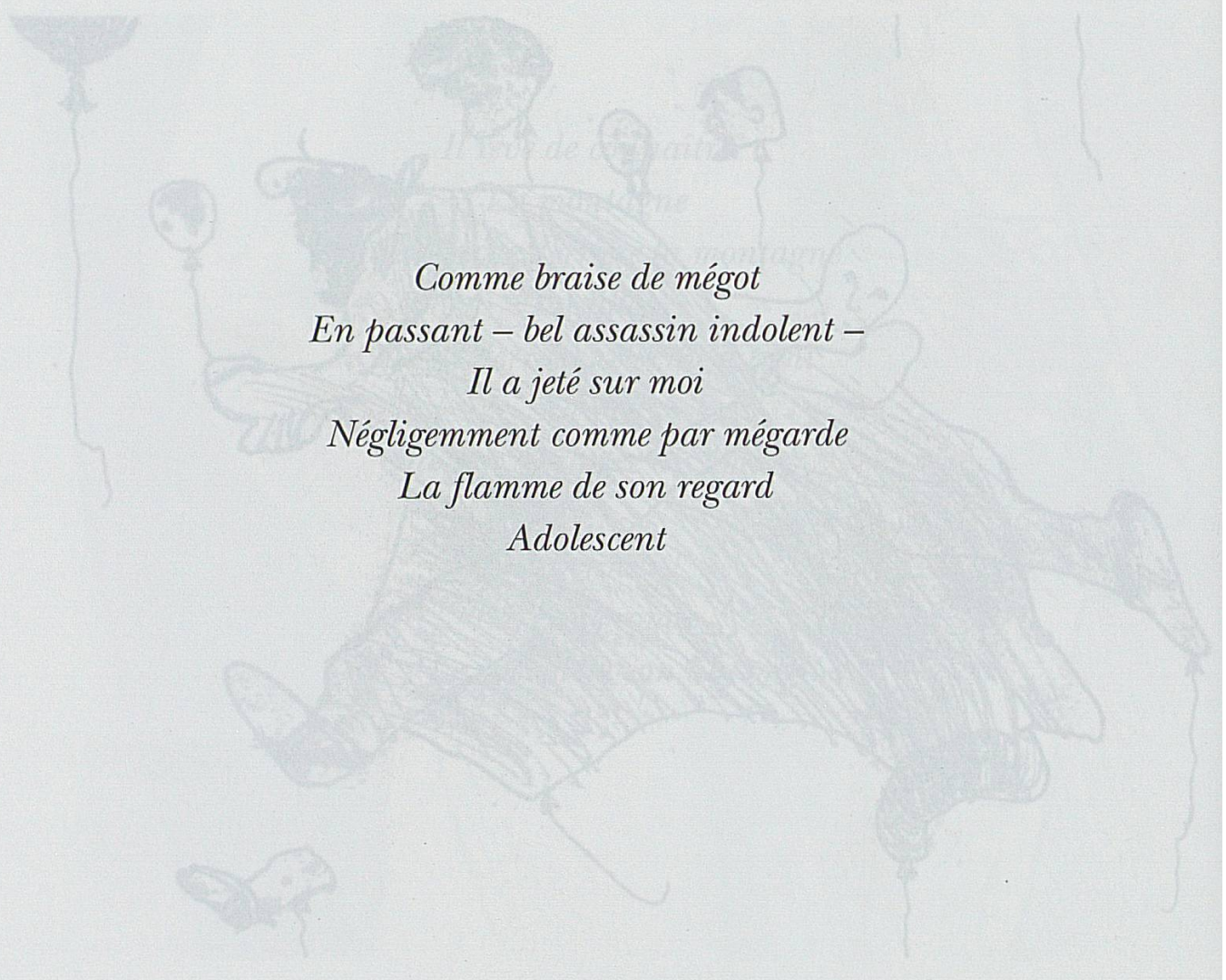
*Il rêve de connaître  
La montagne  
Qui se cache derrière la montagne  
La fille  
Qui est derrière celle qu'il tient  
La vie  
Que son existence dissimule*

*Quel ennui !  
La Terre ronde  
Le ramène à son lit !*







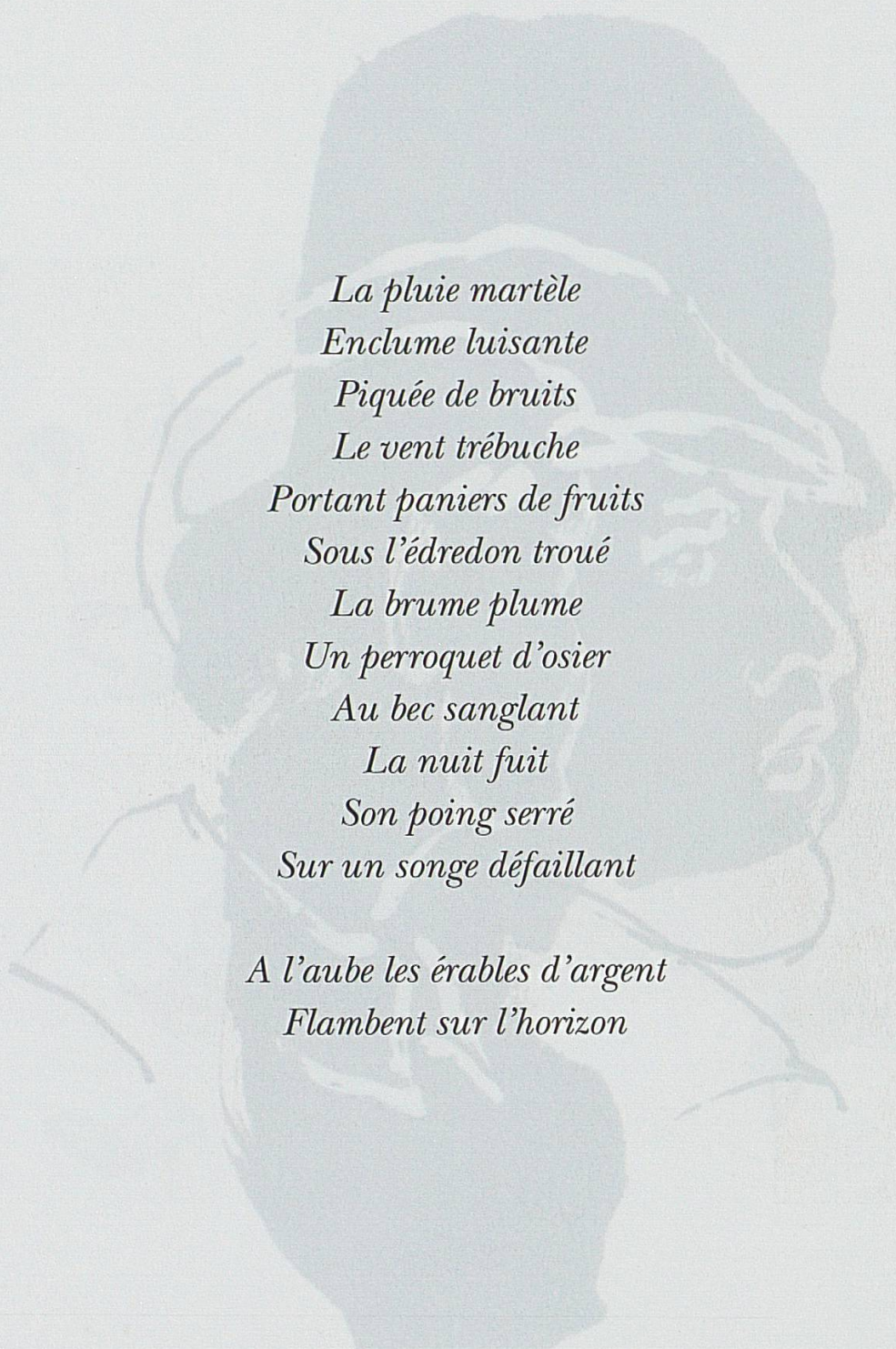


*Comme braise de mégot  
En passant – bel assassin indolent –  
Il a jeté sur moi  
Négligemment comme par mégarde  
La flamme de son regard  
Adolescent*









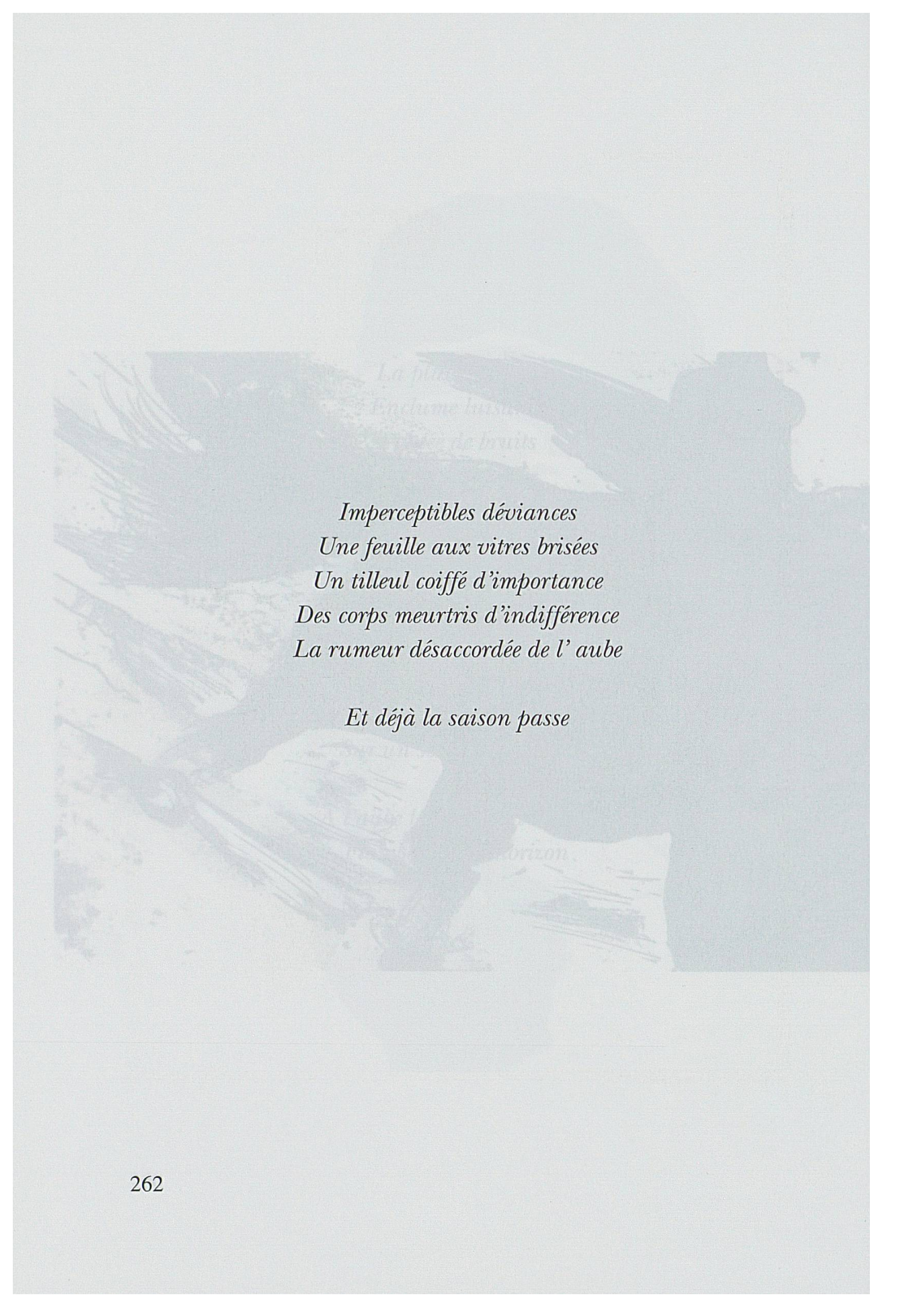
*La pluie martèle  
Enclume luisante  
Piquée de bruits  
Le vent trébuche  
Portant paniers de fruits  
Sous l'édredon troué  
La brume plume  
Un perroquet d'osier  
Au bec sanglant  
La nuit fuit  
Son poing serré  
Sur un songe défaillant*

*A l'aube les érables d'argent  
Flambent sur l'horizon*









*La plus grande  
Enchante luisant  
de bruits*

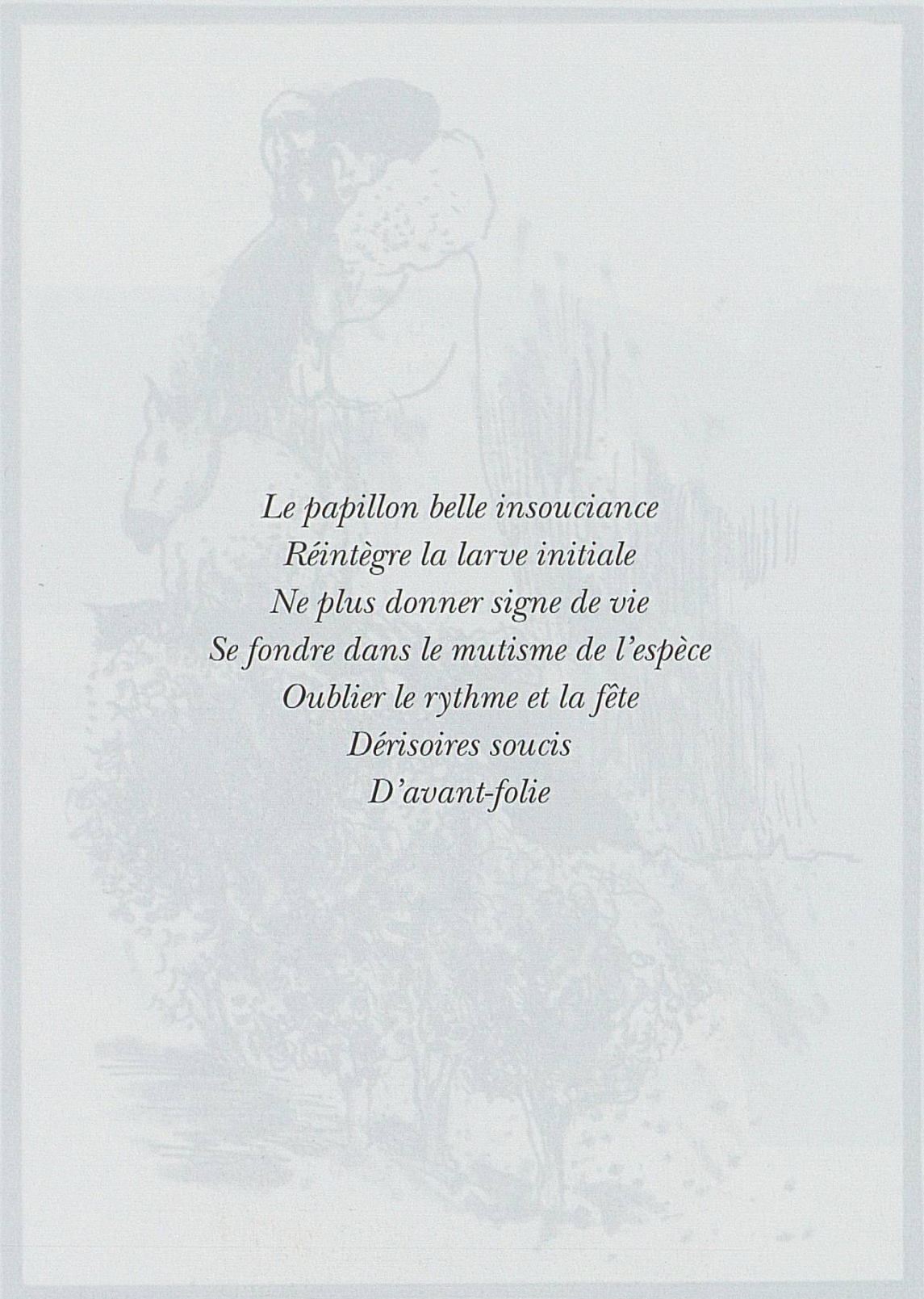
*Imperceptibles déviations  
Une feuille aux vitres brisées  
Un tilleul coiffé d'importance  
Des corps meurtris d'indifférence  
La rumeur désaccordée de l'aube*

*Et déjà la saison passe*







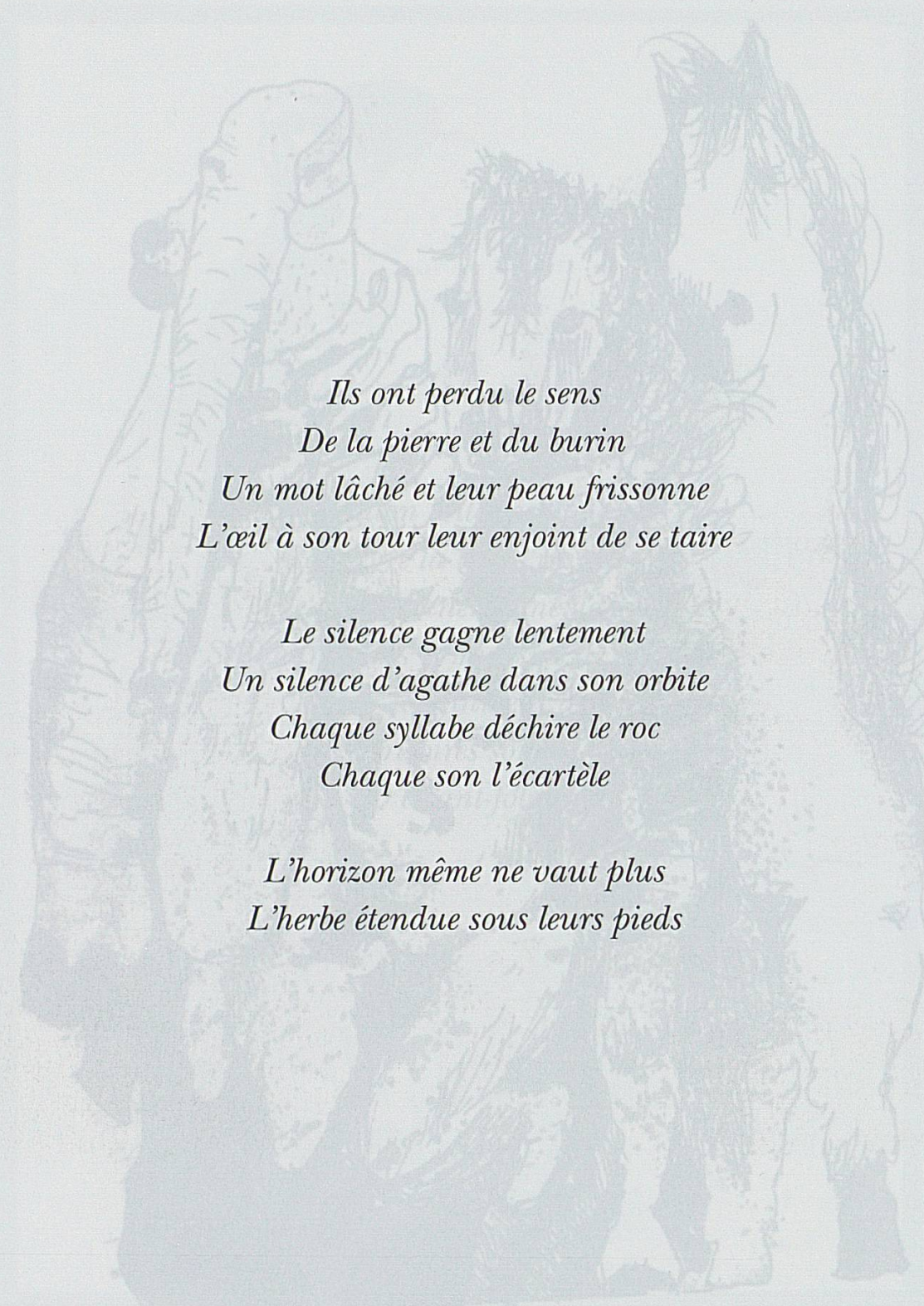


*Le papillon belle insouciance  
Réintègre la larve initiale  
Ne plus donner signe de vie  
Se fondre dans le mutisme de l'espèce  
Oublier le rythme et la fête  
Dérisoires soucis  
D'avant-folie*









*Ils ont perdu le sens  
De la pierre et du burin  
Un mot lâché et leur peau frissonne  
L'œil à son tour leur enjoint de se taire*

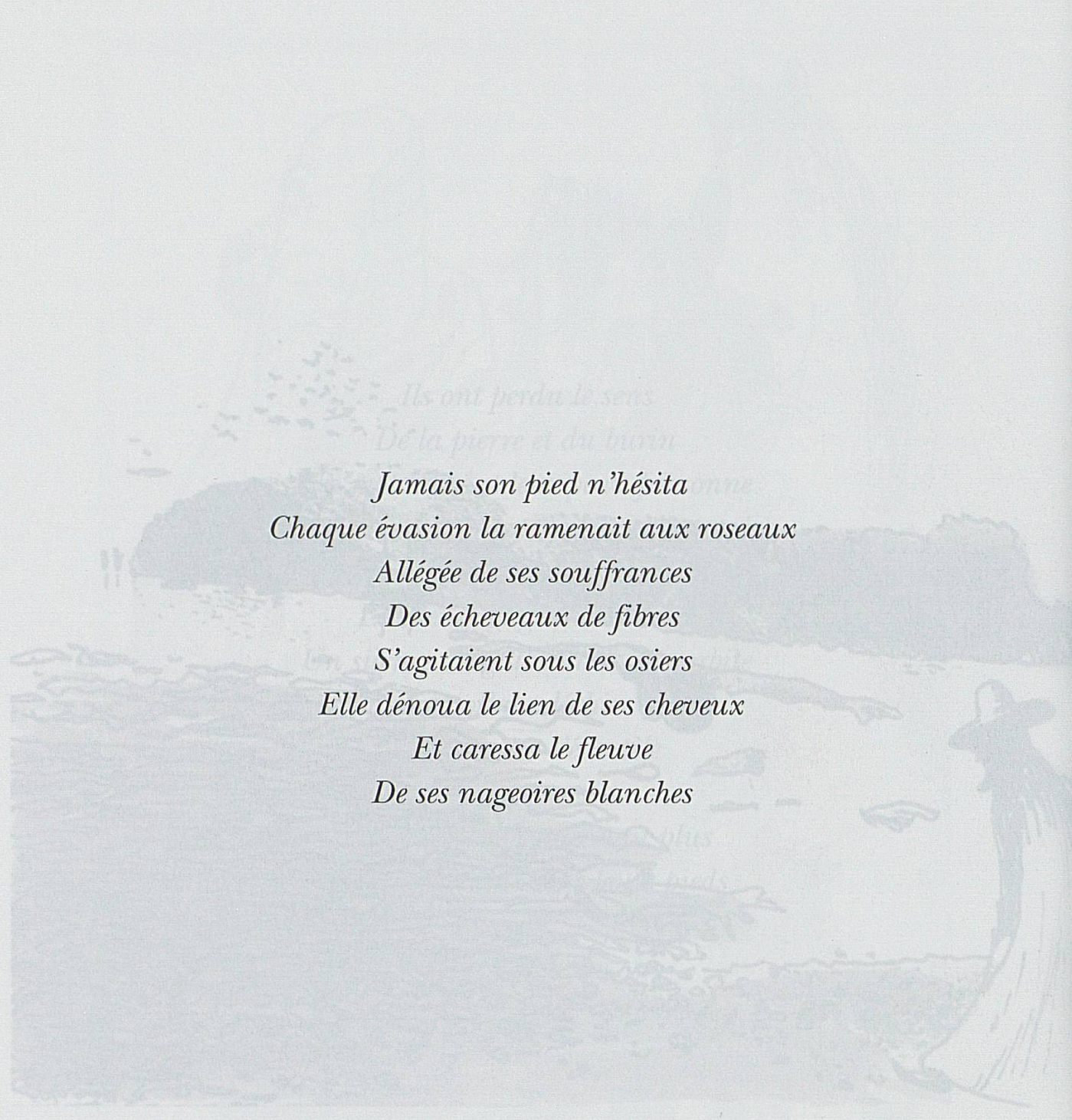
*Le silence gagne lentement  
Un silence d'agate dans son orbite  
Chaque syllabe déchire le roc  
Chaque son l'écartèle*

*L'horizon même ne vaut plus  
L'herbe étendue sous leurs pieds*









*Ils ont perdu le sens  
De la pierre et du terrain  
Jamais son pied n'hésita  
Chaque évasion la ramenait aux roseaux  
Allégée de ses souffrances  
Des écheveaux de fibres  
S'agitaient sous les osiers  
Elle dénoua le lien de ses cheveux  
Et caressa le fleuve  
De ses nageoires blanches*







*A quoi tiennent les fils de ma trame ?*

*A ces quelques parents qui se survivent  
Ombres désuètes de la rame et du plein vent ?*

*A ces amours furtives*

*D'où l'on s'enfuit l'âme brouillée ?*

*A deux ou trois projets*

*Qui me rendraient sot et vaniteux ?*

*A cette trace incomparable*

*Escargot sur ma feuillée ?*

*Va de l'avant chuchote le souffleur*

*Ne te retourne pas !*

*Pèse le vent*

*Avant d'y accrocher tes proies !*



Hughes, Richard

